

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 79 (2017)
Heft: 6-7

Rubrik: Marché

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une passion pour la technique agricole

L'entreprise familiale Bucher AG de Langenthal, mieux connue sous le nom de « Motorex », fête cette année son centenaire. Son directeur Edi Fischer a eu l'amabilité de répondre aux questions de *Technique Agricole*.

Roman Engeler



De « Rex » à « Motorex »: le directeur de Motorex Edi Fischer pose avec quelques produits emblématiques de l'évolution de l'entreprise, initialement spécialisée dans les produits de soin du cuir et des sols.

Technique Agricole: Dans les esprits, l'huile ou l'huile moteur sont automatiquement associées aux pays arabes ou à d'autres pays producteurs de pétrole. Comment Motorex, une firme suisse, est-elle devenue incontournable au niveau mondial dans ce domaine ?

Edi Fischer: De nos jours, les lubrifiants relèvent davantage de l'industrie chimique que de l'industrie pétrolière. Et la Suisse est très performante dans le secteur de la chimie. S'il est vrai qu'une grande partie de nos produits finis sont

fabriqués à partir de pétrole, cette tendance est en recul. Les lubrifiants actuels sont le fruit de travaux complexes de développement et de raffinage qui exigent beaucoup de savoir-faire et d'expérience. Entre le puits de forage et le lubrifiant, la route est devenue très longue.

Votre entreprise existe depuis 100 ans. Quels ont été les jalons de cette longue histoire ?

Les moments-clés ont bien sûr été la fondation de l'entreprise en 1917, puis le lancement de la marque « Motorex » en 1947. Je pense aussi aux premiers spots publicitaires diffusés à la télévision dans les années 1980. Pendant la décennie suivante, nous avons réorganisé la gamme par groupes de clients. C'est aussi à cette époque que la « Farmer Line » a vu le jour, composée de produits destinés aux techniques agricole et forestière. En 2003, nous nous sommes lancés sur le marché outre-Atlantique avec l'ouverture de

Journée portes ouvertes

A l'occasion de son centenaire, Motorex organisera différents événements à l'attention de ses partenaires commerciaux, de ses clients et de ses collaborateurs. Le clou de cette année festive sera la journée portes ouvertes qui se tiendra le samedi 24 juin 2017 à Langenthal (BE).

notre filiale « Motorex USA ». Nous avons ensuite fondé d'autres succursales en Allemagne, en Autriche et en Scandinavie. Enfin, plus récemment, le rachat de la firme française York le 1^{er} janvier 2015 a été une étape importante de notre développement.

Quels sont les défis techniques de demain dans le domaine des lubrifiants ?

Dans ce domaine, les exigences sont toujours plus sévères, variées et complexes. Cette évolution résulte d'une part de l'innovation concernant les matières premières et les technologies et, d'autre part, de la nécessité de réduire les émissions et la consommation de carburant des moteurs à combustion. Enfin, le respect de l'environnement et la sûreté d'utilisation sont à prendre en compte pour le développement des nouveaux lubrifiants.

Comment le marché se développe-t-il ?

Dans le monde occidental, le marché des lubrifiants est marqué par une concurrence féroce combinée à un recul des ventes. Le seul moyen de progresser est de miser sur des innovations apportant une réelle plus-value au client, que ce soit sur les plans du produit lui-même, de la maintenance ou des autres services.

Un grand nombre de nos clients se tournent de plus en plus vers l'international et exigent dès lors des services partout dans le monde. Nous devons suivre ce mouvement. C'est pourquoi nous avons récemment décidé d'inaugurer un site de production supplémentaire en Pologne cette année encore, afin de mieux servir nos clients d'Allemagne, de Scandinavie et d'Europe de l'Est.

Qu'en est-il des produits spécialement destinés aux applications agricoles

La technique agricole est l'un des secteurs les plus exigeants de notre marché. Les



«S'ils sont élevés par rapport à ceux de l'étranger, nos frais de main-d'œuvre ne représentent pas une part conséquente du coût total des produits», observe Edi Fischer.

performances sont extrêmement denses, les véhicules et les équipements sont toujours plus grands et plus rapides. Les tracteurs et les machines sont aussi de plus en plus coûteux et doivent être bien protégés contre les dégâts. Autrefois, on pouvait se permettre de ne pas suivre à la lettre les spécifications en matière d'huile. De nos jours, la plupart des agriculteurs savent que chaque application exige un type d'huile ou de lubrifiant spécifique. Les émissions polluantes sont aussi une préoccupation centrale. Les lubrifiants doivent permettre aux nouveaux systèmes de traitement des gaz d'échappement (filtre à particules ou SCR) de fonctionner parfaitement. Enfin, ceux qui sont employés dans le domaine de l'agriculture ou de la foresterie doivent être respectueux de l'environnement et biodégradables.

Quelle est la part de l'agriculture et de la technique agricole dans votre activité?

La technique agricole est à l'origine de notre entreprise. Nous venons de là, c'est encore et toujours notre domaine de cœur. La technique agricole est très particulière car on y trouve une grande multiplicité de machines. Nous sommes actuellement l'un des principaux fournisseurs de lubrifiants dans ce secteur en Suisse, en Autriche, en France et en Suède.

Pouvez-vous nous décrire votre gamme de produits dans ce domaine?

En raison de la variété de machines, notre gamme est très vaste et très diversifiée. Nous approvisionnons tant les ateliers professionnels de machines agricoles que les agriculteurs, via les distributeurs de machines agricoles. Nous proposons dès lors des conditionnements très variés. Notre gamme comprend de nombreuses huiles pour moteurs deux ou quatre temps, des huiles de transmission, des liquides hydrauliques, des graisses et des huiles pour chaînes. Nous proposons aussi des liquides de refroidissement et des produits pour l'atelier comme des sprays, des détergents, etc. Depuis 2017, nous sommes importateur général de l'essence alkylate «Aspen». La gamme s'étoffe constamment, cela fait partie de notre métier. Si un client a un problème de lubrifiant, nous voulons pouvoir lui offrir une solution.

Motorex se distingue par sa capacité d'innovation. Quels moyens consacrez-vous à la recherche et au développement?

L'innovation est avant tout un état d'esprit. Nous aimons améliorer sans cesse nos produits, en collaboration avec nos clients. Pour cela, nous avons besoin de collaborateurs compétents qui comprennent les besoins des clients (au service des ventes) et d'autres qui les traduisent en projets

(responsables de projet, ingénieurs en applications). Les chimistes et leurs équipements de laboratoire sont au cœur de toutes les innovations. De plus, nous collaborons étroitement avec nos clients, les fabricants de machines, mais aussi les hautes écoles et les instituts de recherche.

Où se trouve votre centre de recherche et de développement?

Dans notre laboratoire de Langenthal. Cela dit, il est primordial que nos chimistes ne restent pas enfermés dans leur laboratoire, mais entrent en contact avec les clients qui sont, eux, dans le concret.

En moyenne, combien de temps faut-il pour qu'une idée devienne un produit commercialisable?

En fonction du produit, la révision et le développement peuvent prendre quelques mois à plusieurs années.

Où vos huiles et vos lubrifiants sont-ils fabriqués?

Langenthal est de loin notre principal site de production. Nous disposons d'un deuxième site en France, auquel s'ajoute bientôt un troisième en Pologne.

Plus d'un quart de vos bénéfices proviennent de vos exportations.

Une entreprise de tradition



Bucher AG, ou Motorex, de Langenthal (BE), est une entreprise familiale ancrée dans la tradition. Propriété de la famille Bucher (troisième et quatrième générations), elle réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 160 millions de francs, dont 50 % proviennent d'exportations vers 85 pays. Elle transforme chaque année plus de 36 000 tonnes d'huile et de lubrifiant. Sa gamme de produits comprend aussi des produits de nettoyage et des antigels. L'entreprise Motorex est le seul distributeur du carburant spécial «Aspen» pour moteurs à deux ou quatre temps. Comptant des filiales et des succursales aux Etats-Unis, en Allemagne, en Autriche, en France, en Suède et en Pologne, elle emploie en tout 352 collaborateurs.



Pour Edi Fischer, il est primordial de proposer des conseils avisés afin que le client utilise le bon produit avec des machines souvent coûteuses.

Les prix de vos produits sont-ils compétitifs sur les marchés étrangers ?

Nous réalisons actuellement près de 50 % de notre chiffre d'affaires hors de Suisse. La fabrication d'un lubrifiant dépend fortement de sa composition, soit du choix des bonnes matières premières. Ces huiles de base et ces additifs ne sont pas disponibles en Suisse. Nous devons en conséquence les acquérir sur les marchés internationaux. Le processus de production ne demande pas trop de travail, de sorte que nos frais de main-d'œuvre, s'ils sont élevés par rapport à l'étranger, ne représentent pas une part conséquente du coût total des produits. Certains produits spéciaux s'exportent très bien. D'autres sont beaucoup trop chers sur le plan logistique pour pouvoir être vendus à des prix concurrentiels à l'international.

Comment positionnez-vous vos produits par rapport aux articles « bon marché » de vos concurrents ?

C'est la qualité qui fait toute la différence. Nous offrons en outre des conseils avisés à nos clients, afin qu'ils trouvent le produit adéquat dans notre gamme très étendue. Le client doit être sûr qu'en travaillant avec Motorex, il pourra entretenir ses machines de sorte qu'elles fonctionnent parfaitement et longtemps. Les autres services,

comme les analyses ou l'accompagnement lors de salons professionnels, doivent aussi être d'une qualité exceptionnelle.

Comment se présente l'organisation des ventes ?

En Suisse, comme à l'étranger d'ailleurs, les groupes de clients sont pris en charge par des responsables régionaux spéciali-

sés qui connaissent bien le secteur, les clients et leurs besoins. Nombre de ces collaborateurs ont eux-mêmes longtemps travaillé dans la branche, en tant que mécaniciens ou que techniciens. Nous avons des spécialistes en agriculture et foresterie, ainsi que des secteurs de la construction, des transports (notamment les chemins de fer de montagne), des garages automobiles, des cycles et motos, ou encore de l'industrie métallurgique.

Comment fêterez-vous votre centenaire ?

Le 24 juin, nous organisons une grande journée portes ouvertes ici à Langenthal. C'est notre manière de dire merci à tous ceux grâce à qui nous sommes aujourd'hui une centenaire vivante, active et pleine d'énergie.

Que proposerez-vous aux visiteurs ?

La journée portes ouvertes sera l'un des temps forts. Nous invitons tout le monde à nous rejoindre à cette occasion. Il y aura une exposition de voitures de collection, un parc d'aventure pour les petits et grands enfants, de quoi regarder, mais aussi de quoi participer. Nous proposerons évidemment des visites de l'entreprise et, bien entendu, à boire et à manger. En fin d'après-midi, un groupe de jeunes musiciens suisses proposera un concert en plein air. C'est l'occasion idéale de faire une excursion en famille ou entre collègues jusqu'à Langenthal. ■



Edi Fischer: «Le client doit être sûr qu'il fait le bon choix en travaillant avec Motorex.»



Avec la commercialisation des nouveaux chargeurs télescopiques, Kramer propose neuf modèles avec une hauteur de gerbage de 6 à 9m. Photo: Ruedi Hunger

Encore plus haut

Kramer développe des chargeuses sur pneus et chargeurs télescopiques compacts pour l'agriculture. La gamme de chargeurs télescopiques s'étend avec des modèles atteignant une hauteur de gerbage de 9m.

Ruedi Hunger

Les chargeurs télescopiques de Kramer se caractérisent par une maniabilité, une capacité tout-terrain et une efficacité élevées, selon Karl Friedrich Hauri, porte-parole de la direction de Kramer. « Ces caractéristiques contribuent, entre autres, au fait que les chargeurs télescopiques Kramer jouent, encore aujourd’hui dans de nombreuses exploitations, le rôle d’une machine-clé », a-t-on souligné lors des colloques début juin.

Compact et mobile

Les nouveaux modèles se divisent en deux groupes : les polyvalents compacts et les modèles plus grands. Les polyvalents sont des chargeurs télescopiques avec une hauteur de gerbage de 6 et 7m et une charge utile max. de 3,7t. Les conditions d’exploitation déterminent souvent la taille du chariot à utiliser. La largeur et la hauteur de la gamme compacte sont inférieures à 2,3m, l’ entraînement est hydrostatique. Un frein à disque hydraulique avec commande au pied sert de frein de service. Grâce à un système hydraulique Load Sensing (LS) de série, il est possible d’effectuer des cycles de charges successifs.

Large portée

La catégorie de machines plus grandes compte quatre modèles. Avec des charges utiles comprises entre 4,4 et 5,5t, ces chargeurs télescopiques sont conçus pour les utilisations agricoles exigeantes et équipés de moteurs Deutz de 136 ou 156ch. La portée est de 7 et 9m. Les chargeurs disposent de série d’une pompe hydraulique LS et d’une boîte de vitesse « Ecospeed » et atteignent une vitesse

maximale de 40km/h. Un bref essai de conduite permet déjà de se rendre compte des avantages de la sensibilité de l’ entraînement hydrostatique avec les forces de poussée ou de traction élevées. Les modèles de cette catégorie sont munis de série de l’abaissement du régime moteur « Smart Driving » pour améliorer l’efficacité et rouler en économisant le carburant même à vitesse maximale.

« Smart Handling »

Le système d’assistance au conducteur « Smart Handling » assure une sécurité sans faille. La commande confortable permet au conducteur de changer facilement de matériel en toute sécurité grâce au système de surcharge intelligent qui veille à ce que les charges ne dépassent pas la limite admissible et ne mettent pas en danger la stabilité du véhicule. Le conducteur bénéficie d’autres fonctions automatiques telles que trois modes d’assistance qu’il peut sélectionner facilement à l’aide d’un joystick :

- Mode godet : manutention en vrac par rétraction automatique du bras lors de l’abaissement
- Mode empilage : traitement par piles par rétraction et déploiement automatique du bras à la verticale.
- Mode manuel : pas de fonction automatique

Bilan

Malgré une situation économique difficile, le groupe Wacker Neuson, auquel Kramer appartient aujourd’hui, a atteint en 2016 un chiffre d’affaires de plus de 1 milliard de francs et réalisé un bénéfice de 7 % au premier trimestre 2017. Les chargeurs télescopiques de Kramer ne sont pas les plus accessibles du marché mais la qualité a un prix. ■

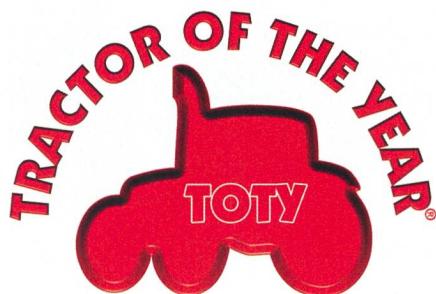
Tableau. Aperçu des chargeurs télescopiques de Kramer

	KT276	KT306	KT356	KT307	KT357	KT447	KT507	KT557	KT559
Puissance (ch)	75	136	136	136	136	136	136	156	156
Entraînement	Hydrostat					Ecospeed		Ecospeed Plus	
Pompe d’ entraînement	Roue dentée avec LUDV		Axial (Load Sensing)	Roue dentée avec LUDV	Axial (Load Sensing)	Pompe à pistons axiaux (Load Sensing)			
Charge utile (kg)	2700	3000	3500	3000	3500	4400	4800	5500	5500
Hauteur de gerbage (m)	5,73	6,00	6,00	7,00				7,01	8,75
Portée maximale (m)	3,15	3,28	3,28	3,76		3,79		3,90	4.79

Qui est le meilleur ?

L'organisation « Tractor of the Year » choisit chaque année le meilleur tracteur de l'année. Les travaux préliminaires pour l'édition 2018 ont déjà commencé et c'est la première fois que *Technique Agricole* y participe.

Stephan Schmidlin *



« Tractor of the Year » est un concours qui existe depuis 1998. A l'époque, le jury était composé de cinq personnes de cinq pays différents. Entretemps, l'organisation qui se nomme aujourd'hui « TOTY » s'est transformée en une véritable entreprise et rassemble 24 journalistes spécialisés de presque toute l'Europe. La Suisse y participe aussi, représentée pour la première fois cette année par *Technique Agricole*.

Quatre catégories

Les machines agricoles sont comme l'agriculture, très diversifiées. « TOTY » en tient compte et choisit le meilleur tracteur de l'année dans quatre catégories. La catégorie principale donne aussi son nom à l'organisation « Tractor of the Year ». Ici les fabricants proposent pour la plupart les fleurons de leur production, c'est-à-dire des tracteurs puissants pour les grandes cultures. Malheureusement, ces derniers ne représentent pas la réalité européenne du marché et c'est la raison pour laquelle une nouvelle catégorie appelée « Best Utility » a été introduite il y a quelques années. On y trouve des tracteurs qui ont au maximum quatre cylindres et un poids total maximum de 8,9t. La catégorie « Best of Specialized » regroupe les tracteurs destinés aux travaux spéciaux, par exemple les tracteurs étroits et également les faucheuses à deux essieux et les transporters qui sont importants pour la Suisse. Dans la quatrième catégorie « The Golden Tractor of De-

sign » est choisi le plus beau tracteur, qui doit aussi posséder des accès faciles pour l'entretien et dont la cabine doit être ergonomique.

Nomination de 15 tracteurs

Les fabricants doivent passer plusieurs obstacles avant le choix de « Tractor of the Year ». Le premier est la nomination au concours ; à cet effet, une rencontre a lieu en mai et les fabricants y ont présenté leurs dossiers aux membres du jury. Cette année, 15 fabricants se sont annoncés avec 23 nouveaux tracteurs dont 5 seront nominés dans chacune des trois catégories « Tractor of the Year », « Best Utility » et « Best of Specialized ». Ce qui est frappant cette année, c'est que deux fabricants proposent un tracteur à chenilles avec une transmission à variation continue. C'est un nouveau signe que cette technologie s'impose également pour les gros tracteurs. Du point de vue suisse, il faut relever la présence d'Aebi. Les concepteurs de Berthoud s'alignent avec le « TT 281 » dans la catégorie des tracteurs pour les travaux spéciaux.

D'ici fin juin seront choisis ceux qui passent au tour suivant. Les fabricants

Le jury

Le jury « Tractor of the Year » est formé par les représentants de 24 revues spécialisées européennes. C'est *Technique Agricole* qui représente la Suisse. Voici les autres membres :

Pays	Périodique
Allemagne	Lohnunternehmen
Allemagne	Traction
Autriche	Blick ins Land
Belgique	Tractor Power
Bulgarie	Acrocompass
Croatie	Agroglas
Danemark	Maskinstationen
Espagne	Agro Technica
Finlande	Koneviesti
France	Powerboost
Grande-Bretagne	Farm Contractor
Grèce	Agrotorama
Hongrie	Mezögazdasagi Technika
Irlande	Irish Farmers Monthly
Italie	Trattori
Lituanie	Mano ükis
Norvège	Bedre Gardsdrift
Pays-Bas	Trekker
Pologne	Rolniczy Przeglad Techniczny
Portugal	Abolsamia
Slovénie	Kmetovalec
Suède	Nilehnteknik
Tchéquie	Mechanizace Zemedelstvi

nominés auront alors la possibilité de présenter leurs tracteurs non plus seulement virtuellement, mais aussi en acier et en fer. Ainsi les membres du jury auront la possibilité de mieux connaître les caractéristiques de chaque tracteur encore en lice en le testant dans la réalité. ■



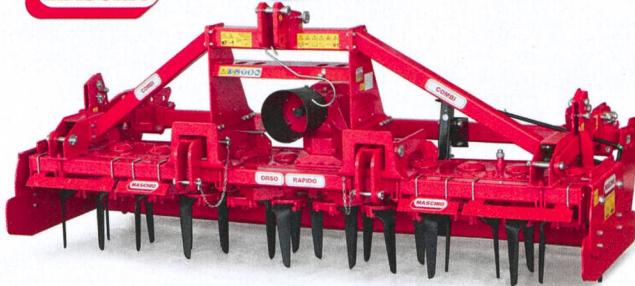
* Stephan Schmidlin représente *Technique Agricole* dans le jury de « Tractor of the Year » en tant que collaborateur indépendant.

Le jury de « Tractor of the Year » aura choisi le lauréat d'ici l'exposition Agritechnica. Photo: TOTY

AEBI SUISSE
Handels- und Serviceorganisation

MASCHIO

Le spécialiste pour les
herses et les fraises



La meilleure herse rotative de 1.50 m à 8.00 m:

- fixe jusqu'à 3 m, dès 3 m repliable hydrauliquement
- boîte avec prise de force traversante, brise-mottes, cardan Walterschied et rouleau à choix



Rotovator pour un enfouissement optimal des résidus de récolte
Largeur de travail de 0,85 m à 6 m

Aebi Suisse Handels- und Serviceorganisation SA
CH-3236 Gampelen | CH-8450 Andelfingen | 032 312 70 30 | www.aebisuisse.ch



Préparez dès à présent vos semis de maïs 2018
et contactez-nous pour une démo!

Keller Technik AG 8537 Nussbaumen
052 744 00 11 www.keller-technik.ch

Keller

**TOUJOURS
A L'ECOUTE**

Tél 143
La Main Tendue

www.143.ch



UNE AGRICULTURE INTELLIGENTE À UN
PRIX RAISONNABLE !

Grâce au Saphir 8 à entraînement électrique de LEMKEN Votre commande Solitronic avec option ISOBUS est très facile à utiliser. Et ceci à un prix très préférentiel ! **Economisez une somme forfaitaire de 2 000 euros et 100 euros par rang de semis** comme pour tous les semoirs LEMKEN. Décidez-vous vite !

Pour plus d'informations, contactez votre concessionnaire LEMKEN ou vos représentants LEMKEN:

Karl Bühler, Mob. 079 8243280, Email: k.buehler@lemken.com
Andreas Rutsch, Mob. 079 606 0005, Email: a.rutsch@lemken.com

lemken.com

LEMKEN
The Agrivision Company



Le « SmartTouch » Valtra combine un accoudoir ergonomique avec un joystick multifonctions et un touchscreen de 9 pouces. Photos: Roman Engeler

Touch me !

Valtra équipe ses tracteurs de la série « N », « T » et « S » (plage de puissance de 135 à 405 ch) d'une nouvelle console de commande. Ce concept opérationnel désigné « Smart Touch » est très explicite par lui-même et devrait être plus facile à manipuler qu'un smartphone.

Roman Engeler

« SmartTouch », le nouveau concept d'exploitation de Valtra, est composé de trois éléments: accoudoir, levier multifonctions et écran couleur de 9 pouces avec fonctions tactiles. Ainsi, les fonctions transmission, hydraulique, relevage et prise de force sont commandées d'une main, laquelle doit à peine bouger. Seules la position du volant et du siège et la climatisation ne sont pas commandées par l'accoudoir « Smart Touch ». Ce dispositif, développé en Finlande et déjà récompensé du prix du design « Red Dot Award », équipera à l'avenir tous les modèles à transmission à passage sous charge (« Versu ») et continue (« Direct ») des séries « N », « T » et « S » de Valtra.

Levier multifonctions intelligent

Avec l'introduction de la quatrième génération de la série « T », Valtra a presque atteint le niveau de confort des modèles variables en continu avec ses tracteurs à passage sous charge. Grâce à ce nouveau joystick, ce rapprochement se poursuit. C'est ainsi que la vitesse augmente simplement en l'avant, respectivement se réduit en le tirant en arrière. La force d'accélération et de décélération peut ainsi être contrôlée. Une commutation entre les modes manuel et au pied n'est pas nécessaire, car tous deux sont solidaires et synchronisés.

Les touches de commande programmables intégrées au levier multifonctions

permettent au conducteur de contrôler le tracteur sans avoir à lever la main. Le levier est en effet positionné et conçu de manière à assurer une position naturelle de la main. Même le pouce peut être placé de telle sorte que les fonctions ne soient pas activées fortuitement. Un revêtement en caoutchouc souple assure une bonne prise sur le levier pour toutes les fonctions situées dans les quatre directions, ceci même en terrain accidenté.

Écran tactile intuitif

Que le fonctionnement de l'écran tactile soit en fait plus simple que celui d'un smartphone, comme l'affirment les spécialistes marketing de Valtra, reste à vérifier.



Nouvelle série « A4 »

Valtra met maintenant l'accent sur sa série « A » de quatrième génération et offrira dès l'automne 2017 sept modèles dans la gamme de puissance de 75 à 130ch. Ces tracteurs, basés sur les « Global tractors » de la société sœur Massey Ferguson, arborent le look propre Vatra et sont construits en Finlande. Ils sont entraînés par les moteurs 3 ou 4 cylindres Agco Power avec système de post-traitement des gaz d'échappement compact (« all in one » pour SCR et DOC). L'entraînement réversible Valtra « HiTech » bien connu est soutenu par une transmission mécanique jusqu'alors inconnue dans cette classe de puissance. Les douze vitesses avant et douze vitesses arrière sont divisées en deux groupes, de sorte que le nombre de doubles leviers est réduit. Un groupe de super-rampantes est également disponible, mais malheureusement aucune variante à passage sous charge. Selon la puissance du modèle, l'empattement correspond à 2,25, 2,34 ou 2,50 m.

Plus de la moitié des tracteurs des séries « A » et « N » sont livrés d'usine avec chargeur frontal. Pour accompagner les nouveaux modèles, il existe désormais un nouveau chargeur frontal que Valtra commande chez le spécialistes Alö. Un nouveau bras avec porte-outil optimisé assure une meilleure visibilité et une plus grande stabilité.

Tableau. Aperçu du modèle Valtra « A4 »

Modèle	Moteur	Cylindres	Puissance max.		Entrainement		
			ch	Nm	mécanique réversible	hydraulique réversible	rampantes
A74	3,3 l AWIC	3	75	312	X	X	X
A84	3,3 l AWFC		85	347	X	X	X
A94			95	355	X	X	X
A104		4	100	410	X	X	X
A114	4,4 l AWFC		110	417	X	X	X
A124			120	502	X	X	X
A134			130	540	X	X	X

Modèles peaufinés

Valtra a déjà exposé son nouveau top modèle de catégorie supérieure « S 394 » de 405 ch à Paris au SIMA. Des évolutions sont également visibles dans la série « N », où le top modèle « N 174 », avec son moteur à quatre cylindres, délivre maintenant plus de 200 ch grâce à un boost supplémentaire. Dans la série « T », la lacune existante est comblée avec l'arrivée du nouveau modèle « T 254 ». Cependant, les caractéristiques de performances de ce nouveau type, disposant des variantes de transmission « Hi-Tech », « Active » et « Versu », mais pas continue, correspondent à celles du « T 234 ». Seule la gestion du moteur a été modifiée en raison du second boost permettant d'atteindre une puissance maximale de 271 ch. Par ailleurs, le « T 234 » dispose maintenant de la transmission « Direct » à variation continue, mais ceci au détriment de la puissance nominale et du couple.

fier. Quoi qu'il en soit, ce terminal grand écran tactile de 9 pouces a été conçu de sorte à permettre un accès rapide et facile à toutes les fonctions du tracteur et autres technologies telles que la gestion des bouts de champs ou les options de l'agriculture de précision (autoguide, contrôle des parcelles, gestion des commandes, etc.). L'illustration par un tracteur interactif aide à ouvrir la fonction souhaitée en moins de trois mouvements (touche ou glisse). Des profils de conducteurs ou de machines spécifiques peuvent être créés en nombre presque illimité, et des périphériques externes tels que des caméras ou des appareils Isobus se trouvent pleinement intégrés dans le terminal du tracteur.

Le menu du « Smart Touch », système souvent critiqué en raison de sa complexité, reste ici très convivial. Deux niveaux au maximum permettent d'atteindre la position désirée. Le « lieu d'action » de chaque paramètre est affiché visuellement sur le terminal. ■



Avec le « Varea », Rapid met sur le marché un nouveau monoaxe conçu pour les communes, ainsi que les exploitations d'horticulture et de plaine. Photos: Roman Engeler

Nouvelle variante « Varea »

Rapid lance un nouveau monoaxe, basé sur la plateforme du « Monta ». Il se destine aux communes, ainsi qu'aux exploitations d'horticulture et de plaine.

Roman Engeler

En avant-première des deux expositions « Suisse Public » (Berne) et « Demo Park » (Eisenach D), Rapid Technic a présenté aux médias suisses spécialisés sa dernière nouveauté. Le nom de ce nouveau modèle, « Varea », se réfère à ses diverses variantes et à sa polyvalence. Ce modèle est censé remplacer à moyen terme le quelque peu vieillissant « Universo ». Le « Varea » est équipé du moteur Subaru Robin de 14 ch et d'un entraînement hydrostatique, deux éléments déjà installés sur le modèle « Monta » présenté l'an dernier. Rapid confirme ici sa stratégie de plate-forme, le modèle « Orbito » en faisant également partie.

Ce qui est nouveau

Le « Varea » sera disponible dans les types « M » (à entraînement mécanique, 195 kg) et « S » (à entraînement sensitif-électrique, 210 kg avec pneus standards). Par rapport au « Monta », l'essieu du « Varea » a été un peu déplacé vers l'avant. Ainsi, la pression sur les accessoires est réduite, ce qui est utile aux objectifs poursuivis. Par ailleurs, l'essieu est moins large. La stabilité

de cette machine dans les pentes s'avère moins bonne, sa largeur avec les pneus étroits étant inférieure à 80 cm. Néanmoins, son utilisation est garantie jusqu'à une pente de 100 %. Par rapport au « Monta », il comporte une autre nouveauté: le guidon de la variante « S » peut se retourner complètement du côté opposé, de sorte que la vue sur les dispositifs de fixation des outils soit parfaitement déga-



Le « Varea » est équipé d'un moteur Subaru-Robin de 14 ch et d'une transmission hydrostatique.

gée. Dans les deux types, le guidon peut être replié latéralement et bloqué dans six positions. Pour cela cependant, un levier doit être actionné et une main doit lâcher le manchon un court instant.

Ce qui reste

La commande du guidon et du levier de direction, avec la possibilité « zero-turn » (demi-tour sur place), le réglage de la hauteur du guidon, les extrémités des manchons et le « montage soft » anti-vibration à trois niveaux ont été repris des modèles précédents. La vitesse dans les deux directions peut être ajustée en continu de la main droite avec la poignée rotative bien connue (avec levier homme mort intégré): 0–8 km/h en avant et 0–4 km/h en arrière. A l'extrémité droite du guidon se trouve aussi le poste de commande du système hydraulique supplémentaire requis par certains accessoires. Le frein de stationnement est activé avec un levier, de manière que le monoaxe soit bien immobilisé. Sur les deux axes, la roue libre peut être activée au moyen d'une clé Inbus, pour que la machine puisse également être déplacée avec le moteur à l'arrêt.

Conclusion

Avec la mise sur le marché du « Varea » à partir de 2018, Rapid franchit une nouvelle étape de sa stratégie de plate-forme. Les chiffres de production actuels confirment à ses promoteurs la pertinence de ce concept, la production et l'assemblage tournant actuellement à pleine capacité. Le prix de la variante mécanique du « Varea » s'élève à 14 900 francs et celui de la variante sensible est de 18 140 francs (TVA incluse). Le « Varea » sera aussi disponible sous les couleurs Reform. ■



Le poste de commande est celui du système hydraulique supplémentaire, requis par certains accessoires.



Le déchaumage immédiat le moins coûteux.

Rémy Vaucher, 078 770 23 20

Agrar LANDTECHNIK

AGRAR Landtechnik AG
Hauptstrasse 68
CH-8362 Balterswil
info@agrar-landtechnik.ch
www.agrar-landtechnik.ch

HORSCH – L'AGRICULTURE PAR PASSION

Bonne résistance à l'usure, temps de maintenance réduit et dégagement plus important grâce à peu de composants fixes dans la zone de travail.

SBB CFF FFS

RailAway-Kombi: Bahn, Transfer, Eintritt.

Foire forestière**FORST
MESSE
LUZERN**

17.-20.8.17 Messe Luzern
9-17h www.forstmesse.com